



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

224. Héros. Grand Homme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

tion; car il n'y a eu, dans aucune école, autant d'hypocrites que dans celle de Zénon. Panétius, l'un de ses disciples, plus attaché à la pratique qu'aux dogmes de la philosophie, étoit plus *stoïque* que *stoïcien*.

On a cité plusieurs exemples, où ces mots sont employés indistinctement dans l'un ou l'autre de ces sens; & Ménage a presque voulu en conclure qu'ils étoient entièrement synonymes. Ces exemples prouvent seulement de deux choses l'une: ou qu'il étoit inutile dans ces exemples d'insister sur ce qui différencie ces mots; ou que les Auteurs chez qui on les a pris, n'ont pas fait assez d'attention à ce que la justesse & la précision exigeoient d'eux. (*Bouhours*, Rem. nouv. Tome I.) (B.)

224. HÉROS. GRAND HOMME.

* L'un & l'autre ont des qualités brillantes, qui excitent l'admiration des autres hommes, & qui peuvent avoir une grande influence sur le bien public: mais l'un est bien différent de l'autre. (B.)

* Il semble que le *héros* est d'un seul métier, qui est celui de la guerre; & que le *grand homme* est de tous les métiers, ou de la robe, ou de l'épée, ou du cabinet, ou de la cour: l'un & l'autre mis ensemble ne pesent pas un homme de bien.

Dans la guerre, la distinction entre le *héros* & le *grand homme* est délicate: toutes les vertus militaires font l'un & l'autre. Il semble néanmoins que le premier soit jeune, entreprenant, d'une haute valeur, ferme dans les périls, intrépide; que l'autre excelle par un grand sens, par une vaste prévoyance, par une haute

capacité, & par une longue expérience. Peut-être qu'Alexandre n'étoit qu'un héros, & que César étoit un grand homme (La Bruyere, Caract. ch. 2).

* Le terme de héros, dans son origine, étoit consacré à celui qui réunissoit les vertus guerrières aux vertus morales & politiques, qui soutenoit les revers avec constance, & qui affrontoit les périls avec fermeté. L'héroïsme supposoit le grand homme. Dans la signification qu'on donne à ce mot aujourd'hui, il semble n'être uniquement consacré qu'aux guerriers qui portent au plus haut degré les talents & les vertus militaires; vertus qui souvent, aux yeux de la sagesse, ne sont que des crimes heureux qui ont usurpé le nom de vertus, au lieu de celui de qualités.

On définit un héros, un homme ferme contre les difficultés, intrépide dans le péril, & très-vailants dans les combats; qualités qui tiennent plus du tempérament & d'une certaine conformation des organes, que de la noblesse de l'ame. Le grand homme est bien autre chose: il joint aux talents & au génie la plupart des vertus morales; il n'a dans sa conduite que de beaux & de nobles motifs; il n'envisage que le bien public, la gloire de son Prince, la prospérité de l'Etat, & le bonheur des Peuples. Le nom de César donne l'idée d'un héros (a); ce-

(a) Voici sur César un jugement différent de celui de La Bruyere, & je le crois meilleur. Il est vrai qu'il y a de la différence entre César & Alexandre: mais ce qu'il en faut conclure, c'est qu'Alexandre étoit moins héros que César, ou que peut-être il ne l'étoit point du tout. La plupart des héros sont comme certains tableaux: pour les estimer, il ne faut pas les regarder de trop près. Au reste, La Bruyere ne considéroit l'homme sous ces deux aspects, que par rapport à la guerre: ici, c'est par rapport à l'humanité. (B.)

lui de Trajan, de Marc-Aurelle, ou d'Alfrede, nous présente un *grand homme*; Titus réunissoit les qualités du *héros* & celle du *grand homme*.

Le titre de *héros* dépend du succès, celui de *grand homme* n'en dépend pastoujours: son principe est la vertu, qui est inébranlable dans la prospérité comme dans les malheurs. Le titre de *héros* ne peut convenir qu'aux guerriers: mais il n'est point d'état qui ne puisse prétendre au titre sublime de *grand homme*; le *héros* y a même plus de droit qu'un autre.

Enfin, l'humanité, la douceur, le patriotisme, réunis aux talents, sont les vertus d'un *grand homme*; la bravoure, le courage, souvent la témérité, la connoissance de l'art de la guerre, & le génie militaire, caractérisent davantage le *héros*; mais le parfait *héros* est celui qui joint à toute la capacité & à toute la valeur d'un grand Capitaine, un amour & un désir sincere de la félicité publique (*Encycl. VIII, 182*).

225. V A S T E. G R A N D.

M. de S. Evremond a fait une dissertation pour prouver que *vaste* désigne toujours un défaut: voici comment il se trouva engagé à écrire sur ce sujet en 1667. Quelqu'un ayant dit, en louant le Cardinal de Richelieu, qu'il avoit l'esprit *vaste*, sans y ajouter d'autres épithetes, M. de S. Evremond soutint que cette expression n'étoit pas juste; qu'esprit *vaste* se prenoit en bonne ou en mauvaise part, selon les circonstances qui s'y trouvoient jointes; qu'un esprit *vaste*, merveilleux, pénétrant, marquoit une capacité admirable, & qu'au contraire, un esprit *vaste* & démesuré étoit un es-